

l'encoche

revue d'information
de la commune de Montana



Décembre 2003 - N° 7

La cabane du ski-club Montanain à 30 ans



La cabane du ski-club Montanin à 30 ans

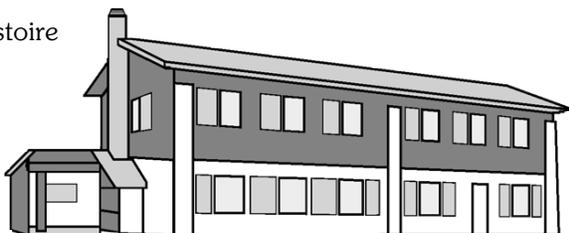
Une merveilleuse histoire

1973 - 2003 : cela fait trente ans que la cabane du ski-club Montanin sert de gîte à des groupes de sportifs, des ensembles de musiciens, des rencontres de jeunes et moins jeunes, que ce soit en saison d'été ou d'hiver.

Quelle est l'histoire de cette jeune dame ?

Comment se fait-il qu'un jour des personnes

aient eu l'idée un peu folle – aux vues de l'époque – de construire une cabane ?



Pour le comprendre, il est utile de se replonger dans l'histoire du ski-club lui-même et de suivre les péripéties d'une construction pas comme les autres.

Du «Schuss» à Montanin



Gratien Cordonier

L'histoire du ski-club Montanin remonte à l'avant-guerre. Le 12 janvier 1939, «les douze apôtres du ski et du sport à Montana» fondent le club de ski le «Schuss», ancêtre du Montanin. Le but de ce club est d'organiser quelques manifestations sportives et, quatorze jours plus tard, a déjà lieu la première course de ski de fond. Le tout nouveau comité ne chôme pas puisque le 5 février de cette même année, un critérium réunit les gens de la région. Ce critérium est une course relais qui débute par une descente à ski, suivie d'un parcours à vélo, d'une course à pied relayant une descente en luge et une course de ski de fond. En bref, on y décèle l'ancêtre de notre bien connu «Terrific».

Mens sana in corpore sano semble être l'adage du «Schuss», puisqu'en 1940 est organisée une soirée «culturelle» qui réunit comédies, drames et musique. Cette soirée connaît un grand succès et nombre de participants d'en ressortir réjouis. Ces diverses manifestations vont continuer jusqu'en 1951, année où le «Schuss» met, hélas,



la clé sous le paillason, faute de participants. Pour continuer à enseigner l'éducation physique aux jeunes, Marius Cordonier dispense des cours IP (Instruction préparatoire). Toutefois la population ressent le besoin d'une nouvelle entité vouée au ski alpin en pleine évolution. En 1962, soit onze ans après la disparition du «Schuss», cinquante-deux jeunes gens habitant les villages de Montana et de Corin décident de créer un nouveau club de ski: le ski-club Montanin est né.

Montanin veut se doter d'une cabane.



Les fouilles de la cabane.



Travaux d'implantation.

Quatre ans plus tard, soit en 1966, le comité du ski-club envoie une demande d'obtention de terrain à la bourgeoisie de l'ancien Lens émettant le vœu d'y construire une cabane. L'idée est là, mais il faudra encore quelques années pour la concrétiser et pour continuer à étudier ce projet un peu fou. Ladite bourgeoisie ne donne pas suite à cette missive, «faute d'informations suffisantes». Ce n'est qu'en 1970 qu'une nouvelle demande voit le jour, avec cette fois quelques précisions d'importance. Alexandre Rey, alors président du ski-club, justifie ces cinq ans d'attente dans cette même lettre: *«Si nous revenons seulement maintenant sur cette affaire c'est simplement parce que nous avons dû faire une étude pour répondre à votre demande de renseignements du 29.7.1966 et pour le surplus créer un fonds de caisse qui nous permette de couvrir nos premières dépenses».*

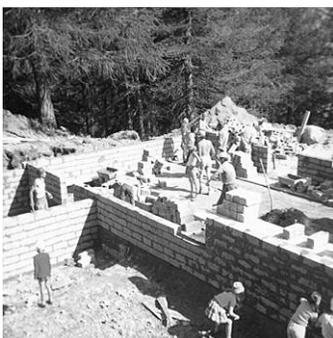
Dans son premier numéro, *Le Carnet*, petit journal d'information du ski-club Montanin, reprend d'ailleurs la question de savoir ce qui s'est passé durant ce temps: *«Est-ce le fait d'une léthargie de son comité de construction? Soyez-en rassurés, ceci est, tout au contraire, cinq années de travail préliminaire et réfléchi, établi sur l'étude la plus précise de sa conception générale, sur son avant-projet, sur le succès d'une telle réalisation, sur les formalités pour l'obtention d'un terrain et enfin sur les plans définitifs, le permis de construire, le plan de financement, etc. Autant dire que les personnes qui se sont occupées de ce travail sont méritantes au-delà de ce qui peut apparaître».*



Début du gros œuvre.



La base est posée.



Tout le monde participe aux travaux.

Le temps passé à réfléchir permet de donner les réponses aux questions que la bourgeoisie de l'ancien Lens avait formulées. Sous la rubrique «mode d'utilisation» il est dit: *«la cabane est avant tout destinée aux membres du ski-club et à leurs familles qui acquitteront une somme modique sous forme de taxe journalière destinée à couvrir les frais d'exploitation».*

Le ski-club doit aussi expliquer l'utilité d'une telle œuvre, et Alexandre Rey d'écrire: *«Durant de nombreuses années, le ski-club a pu utiliser le mayen de Monsieur le Président Fabien Rey; il en a conservé une certaine nostalgie et désirerait maintenant construire sa propre cabane qui remplirait un rôle de mayen pour l'été. Par ailleurs, la cabane est un moyen pour nous de resserrer les liens d'amitié des membres du ski-club, de fraterniser avec nos membres qui viennent tant de Corin que de Montana-Village ou de la station. Notre intention est également d'utiliser la cabane pour les cours de ski de nos jeunes, cours qui sont donnés par les professeurs de ski affiliés à notre ski-club».*

La réponse de la bourgeoisie ne se fait presque pas attendre, puisqu'une année après, soit en mai 1971, elle donne son accord provisoire pour la construction en attendant les plans de situation et de la cabane.

Etapes menant à la construction

A partir de là toutes les complications liées à la construction d'une bâtisse en altitude vont émerger, reléguant les anciennes préoccupations au rang de simple formalité. Tout d'abord apparaît la question de savoir comment amener l'électricité dans cet endroit éloigné de la station et des remontées mécaniques. Un devis fait alors état d'une somme de près de trente mille francs, soit près du tiers d'un premier budget total provisoire de la cabane. Et bien sûr le caissier et le président se battent sur chaque dépense pour savoir s'il est possible d'en baisser les coûts ou d'avoir des moyens de paiement privilégiés.

Entre juin 1971 et janvier 1972, les contacts vont se multiplier pour tenter de résoudre tous les problèmes qui apparaissent. La situation précise de la cabane, le problème du ravitaillement en eau, la mise à l'enquête publique,

La cabane du ski-club Montanin a 30 ans



Travaux de maçonnerie.



Le président du ski-club partage ses soucis.



Travaux de spécialistes.

l'obtention du crédit pour la construction sont autant de difficultés à surmonter. Les réponses arrivent, pour certaines sans tarder, telles l'autorisation cantonale de construire, l'échelonnement de la facture pour l'électricité et l'obtention du crédit bancaire.

Le premier février 1972 a lieu la première réunion du comité de construction de la cabane sous la présidence d'Alexandre Rey, le secrétariat étant assuré par Denis Cordonier et la lourde tâche de caissier par Bernard Solioz. Paul Bonvin, Clément Tschopp et Germain Rey complètent l'équipe. Une deuxième réunion a lieu le 6 juin 1973, un modèle entre plusieurs projets de cabanes y étant choisi. Le problème de l'eau n'est toujours pas réglé, les responsables des travaux sont nommés et le début de la construction ne semble plus très éloigné.

Le 18 juin, une nouvelle séance de comité se tient sur les lieux mêmes où doivent débiter les travaux que Roland Cordonier prévoit pour le 1^{er} juillet. Les tracés pour l'acheminement de l'eau et de l'électricité sont piquetés et mesurés.

Le 29 juin 1973 est un grand jour: une assemblée extraordinaire du ski-club Montanin est réunie afin «donner le feu vert pour la mise en œuvre et la réalisation de cet ambitieux projet», explique le premier numéro du *Carnet*, et c'est à l'unanimité qu'une décision favorable est prise. Le comité de la cabane se réunit à nouveau le 4 juillet, soit cinq jours après la décision, et se rend sur place, constatant que les fouilles commencées le 2 sont presque terminées. Il décide de convoquer les membres pour un travail par «corvées» pour le vendredi 6. Il n'est pas question de perdre du temps.

Deux mois plus tard, soit le 7 septembre 1973, le procès-verbal de la séance du comité de construction fait état de l'avancement des travaux: «Il est prévu de terminer les travaux d'installation du chauffage et des sanitaires pour la fin septembre, après quoi les maçons pourront terminer les travaux de crépissage et les chapeurs entreprendre les chapes. A ce moment-là, les travaux d'électricité et de peinture sont pratiquement terminés».

A la fin novembre, le réservoir d'eau est presque plein. Il faut encore quelques jours de plus pour le remplir

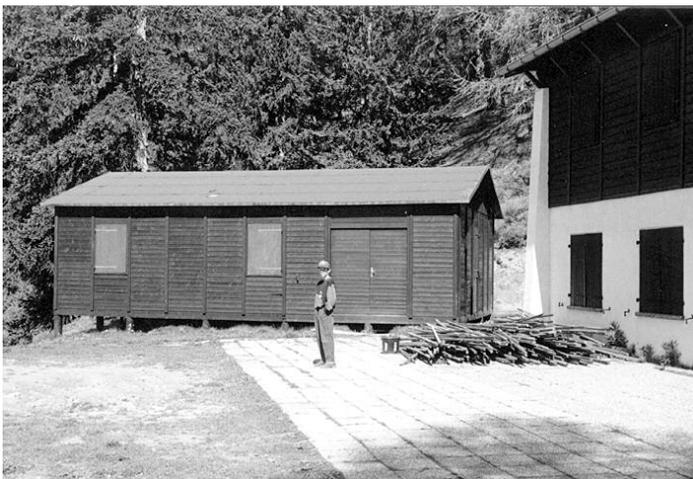


Travaux de ferrailage.

entièrement, avant le premier camp de ski qui est prévu pour la fin de l'année 1973. C'est à ce moment aussi qu'il est prévu de monter différentes boissons pour les mettre à disposition des membres du club. Ces boissons se trouvent à la cave et permettent souvent de dépanner, pour un prix modique, les locataires imprévoyants de la cabane. En parallèle, il a fallu nommer un responsable du tonneau et de son précieux contenu, en la personne de Gilbert Ecoffey. Il est à noter que ce dernier est toujours «le caviste de la cabane» et que le nombre de tonneaux a augmenté.

Fin novembre, c'est aussi la mise en place d'une nouvelle quête auprès des membres. Le caissier expose que des factures pour 70'000 francs ont déjà été payées, dont 36'000 francs par le crédit bancaire et le reste par des fonds propres, mettant à mal le carnet d'épargne du club. Une séance de comité se réunira spécialement pour organiser cette quête.

En décembre 1973, la cabane est habitable, mais les travaux de finitions s'étalent encore sur l'été suivant. Le 9 septembre 1974 est organisée la bénédiction de la cabane, marquant ainsi l'aboutissement des travaux.



La «cabane annexe» avant les travaux de rénovation.

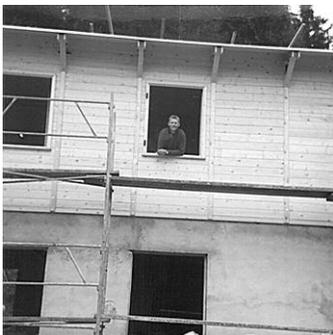
La «cabane annexe»

Tout ne s'est pas figé ce jour de septembre. Les championnats du monde de ski de Crans-Montana en 1987 permettent à la cabane de voir arriver une petite sœur, appelée depuis «cabane annexe». La télévision avait besoin d'un endroit où stocker son matériel et loger des personnes. La cabane est l'endroit idéal, située sur les pistes, et avec tout le confort moderne. Il y

manque juste un peu de place pour entreposer tous les appareils. Est alors construite une «petite annexe provisoire» servant de lieu de dépôt. Le comité du ski-club voit tout de suite l'opportunité de garder ce cabanon et de



Canalisation d'égout.



La pose du chalet.



Travaux de peinture.

l'aménager. Mais tout n'est pas si facile. A nouveau, de nombreuses démarches administratives sont faites, qui permettent de garder cette construction servant maintenant d'entrepôt, de dortoir ou à d'autre usage, suivant les buts des personnes qui s'y rendent. De plus, l'espace séparant la cabane à son annexe a aussi été aménagé avec un avant-toit et un endroit permettant le dépôt du bois de cheminée.

La fourniture en eau s'est aussi modernisée. A la cabane, des mémos nous rappellent que l'eau est précieuse et qu'il est possible d'être propre tout en l'économisant. Pourtant, le problème du manque d'eau qui se pose surtout en hiver – les conduites de ravitaillement du réservoir étant fermées – est quasiment une histoire du passé. En effet, avec l'arrivée des canons à neige, et par là-même d'un nouveau circuit d'eau, le réservoir peut être réapprovisionné même en plein cœur de l'hiver. Cela a l'avantage supplémentaire de rendre l'eau du robinet potable, malgré la présence d'une vieille plaque placée au-dessus de l'évier prétendant le contraire.

Une cabane courtisée

Les efforts des pionniers ont payé. De nos jours, la cabane est très courtisée, surtout en période hivernale, par des camps de ski. L'été, la clientèle est un peu plus disparate puisque ce sont des camps de musique qui s'y établissent, des réceptions à l'occasion de mariages ou de baptêmes qui s'y organisent ou tout simplement des amoureux de la cabane et de la nature qui y séjournent. Il faut relever les prix plus qu'abordables de la cabane : les taxes perçues pour une journée – nuit comprise – et les taxes de repas ne s'élèvent qu'à 15 francs au maximum, les enfants jusqu'à 7 ans bénéficiant de la gratuité.

Cette cabane a été voulue à la base pour tous les membres, et en particulier pour les organisations de jeunesse (OJ). Le ski-club a compris l'importance de la place des jeunes en son sein. Ainsi les activités qui leur sont proposées sont-elles variées et nombreuses. Le camp OJ marque certainement le point culminant et incontournable de l'année. «*En trente ans, seulement deux camps n'ont pu se dérouler. En 1987, la cabane était occupée pour l'organisation des Championnats du monde de ski et en*



Travaux de couverture.



Canalisation d'eau.

1991, le manque de neige ne permettait pas de rejoindre les installations», souligne Claude-Gérard Lamon, le président du mouvement OJ. Entre soixante et quatre-vingts têtes blondes, suivant les années, se donnent rendez-vous pendant les vacances de carnaval pour passer trois ou quatre jours de ski, mais aussi d'aventure sur les pistes. Ces jeunes sont encadrés par un groupe de moniteurs bénévoles enthousiastes (souvent d'anciens OJ) et bénéficient des petits soins d'une équipe de cuisine parfaitement à la hauteur des exigences de la «diététique sportive». Les animateurs ne sont pas en manque d'idées pour l'organisation de jeux et d'activités diverses. Au soir de carnaval s'improvisent des déguisements inédits et pour tous les âges. Les activités destinées aux jeunes sont organisées tout au long de l'année: l'automne, par exemple, est voué à la promenade pédestre. Cette randonnée familiale se déroule une année sur deux hors du canton et permet de visiter d'autres contrées.

Montanin, un ski-club en perpétuelle évolution

Le trophée du Bouquetin

Chaque année, au mois de mars, pour réunir tous les membres, est organisée la célèbre course du «Trophée du Bouquetin». Celle-ci est une compétition de ski alpin se déroulant à l'est de la piste du Pas-du-Loup et comporte deux manches de slalom, un slalom spécial et un slalom géant. L'évolution du ski et de ses applications ne s'est pas faite sans mal. Il y a à peine dix ans encore se courait une manche supplémentaire, sous la forme d'une course de ski de fond. Cette manche se déroulait à la Moubra et employait les pistes à disposition. Cependant, l'affluence baissant d'année en année, la décision de supprimer celle-ci a été prise. Des nouveautés techniques, adaptées aux désirs des jeunes, sont apparues pour compenser cette perte. Le surf et le big foot sont entrés au sein du club. De nouvelles catégories ont ainsi été créées pour y inclure les tendances actuelles. En été, c'est la raclette annuelle qui tient lieu de rendez-vous familial du club. Elle se déroule un an sur deux à la cabane et est agrémentée d'un rallye pédestre pour les jeunes.



La cabane, le jour de son inauguration et bénédiction.

Conclusion

L'histoire de la cabane du ski-club Montanin est riche et pleine de rebondissements, à l'image de son club, un club qui s'adapte aux nouvelles tendances. Le comité actuel du ski-club composé de Lucien Bonvin, président, Hugues Robyr, vice-président, Raymonde Bonvin, secrétaire et Alain Barras, membre, perpétue les bonnes traditions et les événements qui unissent tous les membres. Une commission de la cabane présidée par Hugues Robyr et composée d'Astrid Rey, secrétaire, d'Alexandre Rey, de Lucien Bonvin, de Serge Rey et de Vincent Bonvin se charge de la gestion générale de cette « trentenaire ».

Il est certainement de bon ton de conclure avec les mots du président du club, Lucien Bonvin : « *Que vivent encore de nombreuses et belles années le ski-club Montanin et ses cabanes !* ».

Gratien Cordonier